

L'eau atteignit une hauteur de 700 cm. Ainsi les années riches en eau et en poissons succèdent à de pauvres jusqu' à 1879 où toute la ville fut dévastée par la grande inondation. C'est après ce désastre que la grande régularisation fut mise en train. Depuis, la quantité des poissons va diminuant. Pour y aider, l'État établit une loi qui prit la pêche et les poissons sous sa protection. Cette loi fut faite en 1888. Elle a réglé le droit de la pêche et elle a aidé la formation des sociétés de pêche. Cette loi oblige p. e. ceux qui en sont responsables, de joindre les bras morts du fleuve et les fosses qui se trouvent le long de celui-ci avec le fleuve même, ainsi elle a préservé une grande quantité de poissons.

Puis l'auteur traite les ouvrages décrivant les différentes espèces de poissons qui vivent dans le fleuve Tisza. Le premier ouvrage énumère 28 espèces de poissons, le second 26, le troisième dont l'auteur est Otto Herman, 34, le quatrième 36 espèces de poissons. L'auteur ajoute aussi une planche qui fait voir les poissons mentionnés par tous les quatre auteurs, ainsi que ceux qui ne figurent que chez l'un d'eux, puis il mentionne encore 5 poissons qui ne figurent que dans la périodique la Pêche. La Hongrie d'aujourd'hui possède 67 espèces de poissons, l'ancienne Hongrie en avait 76. Szeged possède donc 58, resp. 51 pour-cents de toutes les espèces qui se trouvent chez nous. En ce qui concerne la quantité de ces espèces, celle-ci dépend des circonstances de l'inondation. Puis l'auteur décrit les poissons les plus importants et pour finir, il donne une ample bibliographie.

Essaimage de l'éphémère en 1943 à Szeged.

Mária Böresök.

L'auteur rend compte de ses observations d'une manière détaillée. Elle a observé l'essaimage de l'éphémère et les circonstances de celui-ci pendant un mois: à partir du 12 juin jusqu' au 11 juillet. Elle résume ses observations dans ce qui suit:

Dans la mise en train des transformations, les phases de la Lune et les pressions atmosphériques jouent sans doute les rôles les plus considérables. Les plus grands essaimages avaient lieu le 14, le 19, le 23 juin et le 3 juillet, c'est à dire aux tournants des phases de la Lune. En second lieu, la transformation de la pression atmosphérique est importante. Aux jours d'une hausse de baromètre: le 14, le 19, le 23, le 25, le 27 juin et le 3 juillet, on pouvait observer de grands essaimages. — Le 14, le 19 et le 23 juin, comme le 3 juillet sont des jours qui s'accordent aussi avec ceux où une transformation de Lune eut lieu. Le 23 et le 27 juin et le 3 juillet un orage éclata même, il faisait des éclairs. La transformation de la température est d'une moindre importance dans la mise en train de l'essaimage, elle ne fait que le rendre plus grand ou moindre. Aux jours d'une température basse et d'une pression atmosphérique montrant une tendance de hausse, un essaimage eut encore lieu, au cas contraire, je n'en ai jamais observé. Les jours des essaimages plus considérables la pression atmosphérique était de 756—757 mm, la pression était donc assez unie. Ce fait accentue aussi l'effet que la pression atmosphérique a sur la mise en mouvement de l'essaimage.

Comme il paraît, dans l'essaimage de la *Palingenia* beaucoup de facteurs jouent un rôle. Les phases de la Lune ont sans doute une grande influence sur l'apparition. S'il existe encore d'autres facteurs qui l'influencent, comme p. e. les propriétés physiques du sol, la radioactivité, la composition de l'eau, ou d'autres encore c'est aux recherches futures de le démontrer.